



MENÉTRUX-EN-JOUX (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome IV (1854)**

Monestru, Menestru, village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier, canton de Clairvaux ; perception et distribution de poste de Doucier ; paroisse de Songeson ; à 3 km de Songeson, 13 de Clairvaux et 27 de Lons-le-Saunier. Altitude : 724^m.

La commune des Vaux-de-Chambly, qui avait été réunie à Chambly en 1813, a été réunie à Menétrux, le 12 décembre 1821.

Le territoire est limité au nord par Songeson ; au sud par les Petites-Chiettes et Saugeot ; à l'est par Frasnais ; à l'ouest par Doucier et Denezières. Le moulin du Val, le Val-Dessus, le Val-Dessous et la Fruitière font partie de la commune.

Il est traversé par le chemin de grande communication n° 39, de Lons-le-Saunier à Saint-Laurent ; par les chemins vicinaux tirant à Songeson, Denezières, la Fromagerie et Doucier ; par la rivière de l'Hérisson, qui traverse le lac du Val et par un grand nombre de petits ruisseaux et torrents qui se jettent dans cette rivière.

Le village de Menétrux est bâti sur le plateau qui borde au nord-est le val de Chambly. Les hameaux de Val-Dessus et de Val-Dessous, sont au fond du val même. Les maisons sont groupées, et cachées sous des massifs de tilleuls et de noyers. Elles sont construites en pierre et couvertes en ancelles ou tavaillons.

Population : en 1790, de Menétrux, 139 habitants ; des Vaux-de-Chambly, 84 ; population réunie en 1846, 229 ; en 1831, 224, dont 119 hommes et 105 femmes ; population spécifique par km carré, 23 habitants ; 39 maisons, savoir : à Menétrux 19, au Val-Dessus 8, au Val-Dessous 7, à la Fruitière 5 ; 46 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1793.

Vocabulaire : saint Georges. Paroisse de Songeson.

Série communale à la mairie. La série du Greffe, déposée aux Archives Départementales, a reçu les cotes 3 E 5127 à 5131, 3 E 8294, 3 E 10332 à 10334 et 3 E 12189. Tables décennales : 3 E 1172 à 1180.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 664 et 665, 5 Mi 1257, 2 Mi 1091, 2 Mi 1811, 5 Mi 7 et 5 Mi 1183.

Les habitants émigrent peu.

Cadastré : exécuté en 1832 ; surface territoriale, 877^h 97^a, divisés en 1624 parcelles que possèdent 110 propriétaires, dont 46 forains ; surface imposable, 847^h, savoir : 352 en bois, 228 en pâtures, 167 en terres labourables, 88 en prés, 9 en friches et murgers, 2^h 40^a en jardins et vergers, et 1^h 53^a en sol de bâtiments, d'un revenu cadastral de 3.265 fr. ; contributions directes en principal, 780 fr.



Le sol, en grande partie montagneux et n'ayant qu'une mince couche de terre végétale, ne rend que quatre fois la semence, et produit du blé, de l'orgée, de l'avoine, des pommes de terre, du foin, des fourrages artificiels ; peu de maïs, de légumes secs, de betteraves, de lin, de vin rouge et beaucoup de noix.

On importe le quart des céréales et les cinq sixièmes des vins.

Le revenu réel des propriétés est de 4 fr. pour cent.

On élève dans la commune, des bêtes à cornes, quelques porcs, des chèvres et des volailles. 23 ruches d'abeilles. L'agriculture y est en voie de progrès.

On trouve sur le territoire, des sablières, des carrières de tuf, exploitées, de la belle et bonne pierre ordinaire à bâtir et de taille, et de la pierre à chaux. Il y a deux châteaux, dans lesquels on fabrique annuellement 14.000 kg de fromage, façon Gruyère ; un moulin à farine à deux tournants et un battoir à chanvre.

Biens communaux : une chapelle à Menétrux et une autre au hameau de la Fruitière ; une maison commune, construite en 1829, renfermant la mairie, la fromagerie, le logement de l'instituteur et la salle d'étude, fréquentée en hiver par 25 garçons et 15 filles ; une fontaine, avec lavoir et abreuvoir, dont la reconstruction, en 1835, a coûté 1.500 fr. ; une place publique, et 227^h 63^a de bois et pâturages, d'un revenu cadastral de 299 fr. ; la section des Vaux-de-Chambly a 17^h 96^a de friches et pâturages, d'un revenu cadastral de 32 fr. 40 c.

Bois communaux : Menétrux, 76^h ; coupe annuelle, 2^h 18^a ; Les Vaux-de-Chambly, 72^h 79^a.

Budget : recettes ordinaires, 1.512 fr. ; dépenses ordinaires, 1.512 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Au milieu des pâturages de Menétrux, que recouvrait jadis une forêt, apparaît un autel druidique, de forme circulaire, exactement semblable à celui qui a été découvert à Montmorillon, dans l'Anjou. Son diamètre est de 2^m et sa hauteur de 1^m 20^c. Cette pierre est environnée d'un prestige et d'un pouvoir mystérieux, par les superstitions populaires. La *Pierre-Folle* est un autre monument religieux des Celtes. Le vieux culte des druides a laissé des traces si profondes dans toute la contrée qui se trouve sur la rive gauche de l'Ain, qu'il n'est pas permis de douter que de nombreuses tribus gauloises y étaient établies. La consécration des lacs d'Ilay, de Narlay, du Frasnais, de Maclu, le *sylphe Capitaine* de Bonlieu, la vouivre du château de l'Aigle, la *dame blanche* des grottes de Chambly, les génies bienfaisants ou malfaisants qui luttaient de puissance dans chaque ferme, appartiennent tous à la théogonie celtique. Les dénominations locales concourent à l'envi pour appuyer notre opinion. On trouve à Menétrux l'éminence de *Beauregard*, le *bois de l'Herte*, le *champ de la Fortune*. Nous avons déjà fait remarquer bien souvent que le nom de Beauregard indique presque partout le culte rendu au soleil. *Hertha*, *Herte*, était une puissante divinité chez les Kimris. C'était la Terre-mère, adorée chez les Suèves, suivant Tacite. On donnait aussi quelquefois ce nom à Isis. Le champ de la Fortune était probablement le lieu où s'élevait le temple de Herte ou d'Isis. Trois anciens chemins traversaient le territoire de Menétrux : l'un s'appelait la *vie Fourche*, et conduisait de Chambly à Songeson ; un autre la *Grande vie*, se dirigeait de Doucier à la Chaux-du-Dombief ; le troisième la *vie Blanche*, dont un embranchement tirait à Chambly et un autre à Clairvaux. On prétend qu'au milieu du grand lac du val, était une île, sur laquelle était bâtie, comme dans les lacs d'Ilay et du Grandvaux, une abbaye d'hommes ou de femmes. Un sentier, qui part des bords de ce lac et monte sur la roche, s'appelle la *Cueille aux Nonnes*. *Cueille*, en vieux langage, signifie chemin très rapide. L'existence de ce vieux moutier aurait pu peut-être faire appeler *monasteriolum*, la place qu'occupe Menétrux. Malgré tous ces vestiges d'antiquité, le nom de ce village ne commence à figurer dans les chartes qu'à partir du XII^e siècle.

Seigneurie : Menétrux dépendait en toute justice de la seigneurie de Châtelneuf, dont la propriété était indivise entre les religieux de Balcrne et les princes de la maison de Chalon. Le territoire avait été divisé dans l'origine, en cinq grands meix, accensés moyennant une redevance en argent, en blé et en avoine.

Les prés du val de Chambly étaient francs, c'est-à-dire affranchis de toute redevance. Ils n'étaient soumis qu'aux lods, à raison du douzième du prix, lorsqu'ils étaient vendus. En 1588, il n'y avait à Menétrux que huit maisons, possédées par les familles Roux, Coiffier, Ramboz et Richard. La famille Roux était la plus nombreuse et la plus riche. Rolin Roux étant devenu tabellion de la châtellenie de Châtelneuf, obtint successivement différentes faveurs de Hugues de Chalon et de Jean de Loulle, abbé de Balerne, telles que celles d'avoir un four particulier, d'aller moudre dans tels moulins qu'il lui conviendrait, de chasser, de pêcher, d'exercer des droits d'usage dans les forêts, etc. Ses descendants augmentèrent encore en fortune et en considération, par leurs bonnes alliances, en sorte qu'ils étaient regardés comme les seigneurs du village. Ils avaient une maison avec tour féodale, et une chapelle castrale à côté, qui appartiennent encore à des membres de cette maison.



Chapelle castrale : Elle a été construite en 1664, et dédiée à saint Joseph. Elle ne se compose que d'une nef voûtée, se terminant rectangulairement. Une petite arcature en pierre, au-dessus de la façade principale, supporte la cloche. Les habitants, d'abord paroissiens de Loulle, dépendirent ensuite de la succursale de Songeson.

Chapelle de la Fruitière : Elle est dédiée à la Nativité de la sainte Vierge, et a été construite vers 1828, aux frais de MM. Désiré et Pierre-Joseph Lamy et Pierre Richard.

Seigneurie des Vaux-de-Chambly : (Voir notre article sur *Doucier*.)

Curiosités naturelles : Nous avons déjà décrit le sauvage et pittoresque val de Chambly, ses lacs et ses cascades, à l'article *Doucier*. Dans les rochers qui dominant le hameau du Val-Dessus, sont deux belles grottes, appelées le *Grand et le Petit-Sellier*, et situées, l'une au-dessus du second saut de l'Hérisson, l'autre au-dessus de la cascade du moulin Richard. La première contient une excellente fontaine ; elle a 20 mètres de largeur, 80 mètres de profondeur et 6 mètres de hauteur. Au lieu d'être voûtée, elle est plafonnée par un banc de pierre tellement uni et régulier, qu'on le croirait posé par la main des hommes. L'autre grotte est moitié moins grande que la précédente. Les habitants de la vallée et de la montagne s'étaient retirés dans ces cavernes, au moment de l'occupation de la province par les troupes de Guébriant et de Saxe-Weimar, de 1637 à 1639. Il y a peu de temps, on y voyait encore douze colonnes de bois, qui avaient probablement servi à établir des cloisons. L'accès de cette retraite était très difficile. La tradition rapporte qu'un soldat étranger s'étant avancé sous la roche, une femme qui s'en aperçut, lui laissa tomber sur la tête un pochon de fer dont il fut assommé. Irrité de cette perte, l'ennemi frappa les habitants du pays d'une forte réquisition d'argent.

Bibliographie : (Voir, sur les grottes et les lacs de Chambly, l'Annuaire du Jura, année 1840, et le Voyage en Franche-Comté, par Taylor et Nodier).